

LE COUP DE CŒUR DES LECTRICES

MAUVAISES HERBES**de Dima Abdallah** (Sabine Wespieser)

Née au Liban, cette archéologue fouille dans ses souvenirs. Beyrouth 1983, une fillette de 6 ans attend que son père vienne la chercher à l'école. Les explosions effraient les autres enfants, mais elle, elle ne pleure pas, refusant de décevoir son géant protecteur. Celui-ci, dont la voix alterne avec celle de la narratrice, se sent impuissant face aux violences de la guerre civile. Tous deux taisent leur angoisse et se réfugient auprès des arbres et des plantes, telles des « mauvaises herbes » étrangères parmi eux. Ce premier roman est un petit bijou dont la tendresse et la beauté n'ont pas échappé à nos lecteurs, comme Alexandra Jandot : « J'ai aimé



ce livre pour sa poésie, sa nostalgie, sa mélancolie et l'amour intense entre un père et sa fille. » Même écho de Pierre Dubost : « Un véritable poème d'une rare beauté où la tristesse est sublimée par une très belle écriture. » A. M.